

LE JOURNAL DE 3

n°1 - Mai 2020



LES EDITOS

Les Supers Cheffes, Delphine et Brigitte, ouvrent le bal et nous parlent à cœur ouvert de ce qu'est le Cheval de 3, dans son intégralité et les valeurs qui y sont véhiculées.

Une étape incontournable du journal qui n'aurait jamais pu exister sans tout ce qu'elles apportent chaque jour au Club.

LES CHRONIQUES DU CLUB

Une délicieuse invitation dans les « backstages » du Club avec la rubrique permanente des cavaliers. Pour ce numéro, on ne dansera pas sur Dalida mais sur Claude François avec Allo Lolo, on ira visiter le club house avec le cavalier mystère et on en apprendra plus sur la formation de Sarah.



LE COURRIER DES

LECTEURS

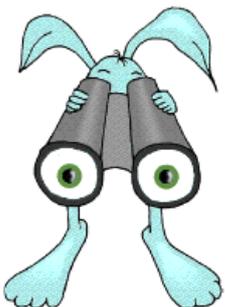


Retrouvez ici toutes les interventions des cavaliers, les questions qu'ils se posent et tout ce qu'ils veulent bien partager avec nous.

Pour l'instant, on a dit zéro censure... Erreur or not erreur ? On se le demande encore !



DES SOUVENIRS DE LA SAISON PASSÉE



Une rétrospective qui nous a tous fait passer le temps. En effet, le Club est passé du physique au numérique pendant cette période un peu particulière et on a adoré ! Retour sur les jeux qui ont animé la toile ces dernières semaines.

DOSSIER SPECIAL :

Le Cheval de 3 en confinement

L'interview exclusive pour nos lecteurs : on s'est glissé par un petit trou de souris et on est allé voir ce qu'il se passait au club en l'absence des cavaliers. Mais que font Brigitte, Delphine et les chevaux en ce moment ?

On a entendu dire que Xabi avait apprivoisé la débroussailleuse... Alors info ou intox ?



/// L'édito de Brigitte

Bonjour à tous,

Ce premier édito en plein confinement est pour moi l'occasion de revenir sur l'essentiel, à l'origine.

Le cheval de 3 c'est quoi ? Un centre équestre bien sûr ! Mais bien plus que ça !

Sa devise : le Cheval, l'Humain, la Relation est pour moi l'aboutissement d'un parcours de vie !

Le Cheval, une évidence, une nécessité, ils sont là, autour de nous, certains partagent ma vie depuis bien longtemps.

L'Humain dans toute sa richesse, son unicité, enfant ou adulte cavalier, enfant ou adulte en difficulté, enfant ou adulte différent, aujourd'hui vous êtes là avec nous, pour partager votre passion, vos émotions : nous arrivons à la Relation !

Le pari est réussi !! Aujourd'hui, je peux regarder le chemin parcouru avec satisfaction !

Dans cette période d'incertitude, le bilan est pourtant positif, vous êtes là !! Vous avez adhéré à notre philosophie !!

Merci à tous et au plaisir de vous retrouver pour partager ces bons moments qui font la douce saveur de la vie !

2

/// L'édito de Delphine

Impatients et reconnaissants.

L'idée d'un journal me trotte dans la tête depuis bien longtemps. La sensation de vous voir, tous les jours mais à toute vitesse sans jamais prendre le temps d'appuyer sur pause et de parler.

Appuyer sur pause. On le dit souvent sans jamais vraiment réfléchir à la signification de ces quelques mots. Le confinement aura eu au moins ça de positif. Il aura été un temps de repos, de réflexions, de doutes. Un temps pour faire mûrir des projets. Un temps pour faire le point.

Ce journal, pour moi, est un merveilleux outil pour créer le lien. Pour vous inviter à entrer dans les coulisses du Cheval de 3 et que vous puissiez nous connaître un peu mieux. Ce journal, je l'espère, sera participatif et vous donnera l'envie de vous exprimer.

Il s'agit là du premier numéro d'une longue série. Un numéro un peu particulier comme la période que nous vivons. Il me semblait important de commencer par un mot : Merci. Merci à ceux qui nous suivent depuis toujours, merci à ceux qui sont là depuis un jour, merci à vous de nous permettre de vivre à fond notre passion au quotidien. Merci d'avoir continué à nous soutenir durant ce moment de pause.

En attendant de vous revoir, bonne lecture et longue vie au Cheval de 3 !

/// Des souvenirs de la saison passée

Durant le confinement, les cavaliers et le club ont pu garder le contact grâce à des jeux organisés sur les pages Facebook et Instagram @lechevalde3 (il y en a qui ne sont pas encore abonnés ?!). On vous partage ici quelques souvenirs...

Du 20 au 22 mars, cela a débuté par des dessins. Les internautes étaient invités à réaliser un dessin de leur poney ou cheval préféré. « L'originalité n'est pas exclue et encore moins l'humour, du moment qu'un indice permette de le reconnaître » précisait la consigne.



Ce dessin d'un jeune cavalier a nécessité pas mal de recherches pour trouver de qui il s'agissait. Il faut dire qu'il y avait deux noms à trouver : Dario et Baladin.

Du 25 au 31 mars, il était question de reconnaître un équidé en ne voyant qu'une partie de son corps.



Ici Taayri. (Et non Xabi, comme proposé par Patricia...)

Du 1er au 7 avril, il a été proposé aux joueurs de réaliser une courte vidéo pour illustrer une journée de confinement. La plus likée gagnait un petit quelque chose.



C'est Camille qui a gagné le concours avec 32 votes ! Elle aura droit à un cours particulier après le confinement. Maia et Sarah sont deuxième et troisième, et remportent respectivement un pottok et une vache...en chocolat !!

Adressons aussi nos compatissantes pensées à Brigitte et sa vidéo de thérapie d'un poirier, ou Xabi et son jeu d'acteur auprès de sa confidente en plastique Barbara...

Du 8 au 17 avril, il fallait partager une belle photo cavalier/équidé. Dix finalistes ont été sélectionnés le 20 avril par le nombre de « J'aime » récoltés. Ils ont été départagés par un deuxième vote. Le 21 avril, les résultats sont tombés : « C'est notre Sealou chou chou et Yoyo qui remportent le concours !!! ».



Le prix est une photo en format 30x40cm. Les deuxième (Haize) et troisième (Lucie) places remportent également un tirage, respectivement de 20x30 et 13x18cm.

Du 22 au 30 avril, il s'agissait de faire rire. La consigne était claire : « Partagez avec nous votre pire photo avec un cheval, celle que vous auriez préféré que jamais personne ne prenne !! ». Une présélection de six images a été effectuée le 1er mai.



Le 2 mai, les résultats sont tombés, comme la plupart des cavaliers sur les images, et c'est cette photo de Camille qui est plébiscitée par les internautes. Le cadeau va faire des jaloux : « Elle pourra choisir ses chevaux pour tous les cours jusqu'à la fin de l'année ! ». Mathilde, en deuxième place, obtient deux jokers pour échanger son cheval

avec celui d'une copine de son cours. Et Elisa, en troisième place, gagne deux kilos de carottes pour son cheval.

Le 28 avril, une mignonne petite nouvelle est née, fille d'Estibalitz et de Viroulayre des Plages (lui-même frère de Chica) :



Après une invitation à proposer des prénoms commençant par la lettre K, une liste de dix a été sélectionnée : Kutzu, Kezako, Kanouga, Kali, Kyra, Kilika, Krakotte, Karma, Kabriole et Kiss. Finalement, c'est **Kilika De 3** qui a été choisi ! Bienvenue à elle !

Vous pouvez retrouver l'intégralité des photos et des vidéos dont nous vous parlons ici sur les réseaux sociaux du club !



/// Le dossier de ce numéro

Puisque personne ne peut fouler les allées du club en cette période, le dossier de ce premier numéro part en reportage pour répondre à la question que nous nous posons tous : ça ressemble à quoi, Le Cheval de 3 en mode « confinement » ?

Cette année, le calendrier du mois de mars compte un vendredi 13 qui n'a pas vraiment porté bonheur. Suite aux directives du gouvernement et aux recommandations de la FFE, Le Cheval de 3 a demandé ce jour-là à ses cavaliers de ne venir au club que pour la durée de leurs cours. Il fallait en effet diminuer les contacts sociaux, compte-tenu du coronavirus qui déboulait au grand galop sur l'hexagone.

Ces dispositions n'ont été que de courte durée. Dès samedi 14 au soir, un cap supplémentaire a été franchi : tous les lieux recevant du public devaient fermer. Les clients, amis, propriétaires, ont été invités à rester chez eux. Puis l'étape ultime est arrivée avec l'allocution du président de la République, lundi 16 au soir. « C'était le début du confinement. Le mardi matin, Sarah est quand même venue au club. Elle ne savait pas qu'elle n'avait pas le droit de rester » nous raconte Delphine. La cavalière en formation est donc rentrée chez elle. Nous étions mardi 17 mars, le club était désert.



« C'était surprenant, mais au début, je n'étais pas très inquiète. Je me suis dit que ça durerait quinze jours. Je pensais que ça ferait des vacances aux chevaux avant la saison, pour mieux reprendre après ».

La monitrice est restée optimiste, comme tout le monde. « Et puis quinze jours de cours, ça se rattrape facilement ».

Les complications sont arrivées plus tard, lorsque le confinement a été prolongé jusqu'au 15 avril, puis jusqu'au 11 mai.

Durant près de deux mois, l'organisation du club a donc pris une tournure exceptionnelle, qui est encore en place pour le moment.

« Tous les chevaux de club, qui vivent en boxes le reste de l'année, ont été mis en prairie avec les poneys. Il y a vingt équidés dans une prairie ». Seuls dix chevaux sont en boxes : les chevaux de propriétaires et les plus fragiles.

Brigitte et Delphine se sont adaptées à ce confinement. La première s'occupe de l'administratif, quand elle ne remplace pas Delphine aux écuries lors de son jour de repos. « Ça lui a permis de rattraper du travail en retard : les factures, le fichier clients, les dossiers, les demandes d'aides ». Elle entretient également le matériel de sellerie.

De son côté, Delphine s'occupe des écuries et monte les chevaux. Elle profite aussi de ce temps pour effectuer des travaux qui trouvent difficilement une place dans l'emploi du temps de l'année. « Il y a moins de travail d'écurie et pas de cours. Alors, on en profite pour réparer les clôtures, nettoyer le club-house, karchériser les boxes ». Elle peut compter sur Xabi, qui plante des piquets, apprend à s'occuper des chevaux et à débroussailler. « Grâce au confinement, il a découvert ce qu'était une débroussailleuse » sourit-elle. L'intéressé confirme.



Le confinement oblige Delphine à une autre organisation. « Il ne faut pas prendre de risque, car je suis toute seule. Alors, j'essaye de pratiquer l'équitation de manière responsable, de ne pas trop sauter, par exemple ». Il est de toutes façons plus contraignant de monter un parcours d'obstacles sans aide.

Cette période a un avantage : il n'y a pas d'horaires. « La gestion du temps est complètement différente. Quand j'ai les cours, les travaux d'écurie, les rendez-vous, je passe en moyenne vingt minutes par cheval. Là, j'ai le temps ». Elle va donc travailler davantage avec ceux qui en ont besoin. « Il y a des chevaux à qui ça a fait du bien, que ça a amélioré. Quand je rencontre un problème, j'ai le temps d'aller vers ce problème ».

Petit à petit, la routine de travail en mode « confinée » s'est donc mise en place. Le matin, après avoir été vérifier si Estibalitz a pouliné (ce qui est bien arrivé le 28 avril !), elle donne les granulés aux chevaux des boxes, puis va dans la prairie et compte les chevaux de club, « voir s'ils sont tous là ». Les seuls jours où le compte n'est pas bon, c'est simplement qu'il faut chercher un peu dans les broussailles. « Il y en a toujours un en train de brouter quelque part ». Elle met certains chevaux en paddocks, met le foin, balaye, fait les boxes. Puis elle monte jusqu'à treize heures. L'après-midi, elle monte encore, puis rentre les chevaux et les nourrit. Elle vérifie que tout le monde aille bien et que les abreuvoirs fonctionnent.

Est-ce que les chevaux ont changé avec ce confinement ? Pas vraiment. Mais Delphine a remarqué une autre attitude de la part des chevaux de club, lorsqu'ils ont été mis en prairie. « C'est assez marrant parce qu'au début, je ne pouvais pas les approcher au pré. D'habitude, ils sont toujours un peu à la porte, ils viennent, ils cherchent le contact. Là, je pense qu'ils avaient vraiment besoin de vacances ». Il faut dire qu'ils ont beaucoup travaillé et que le début d'année a été difficile, compte-tenu de la mauvaise météo de janvier et février. « Ils étaient bien, ils avaient envie que je les laisse tranquilles. Il y avait une énergie de liberté ».

Et les cavaliers, dans tout ça ? « On est resté très en contact avec le noyau dur du club, via les réseaux sociaux ». Des jeux y ont été organisés, qui ont connu un franc succès. Ils ont tous accepté cette période obligatoire, prenant leur mal en patience. Les amis et clients du Cheval de 3 ont le bon goût d'être humains : « tout le monde a compris dès le début ce qui se passait. Personne n'a insisté, pendant le confinement, pour venir ou quoi que ce soit ».

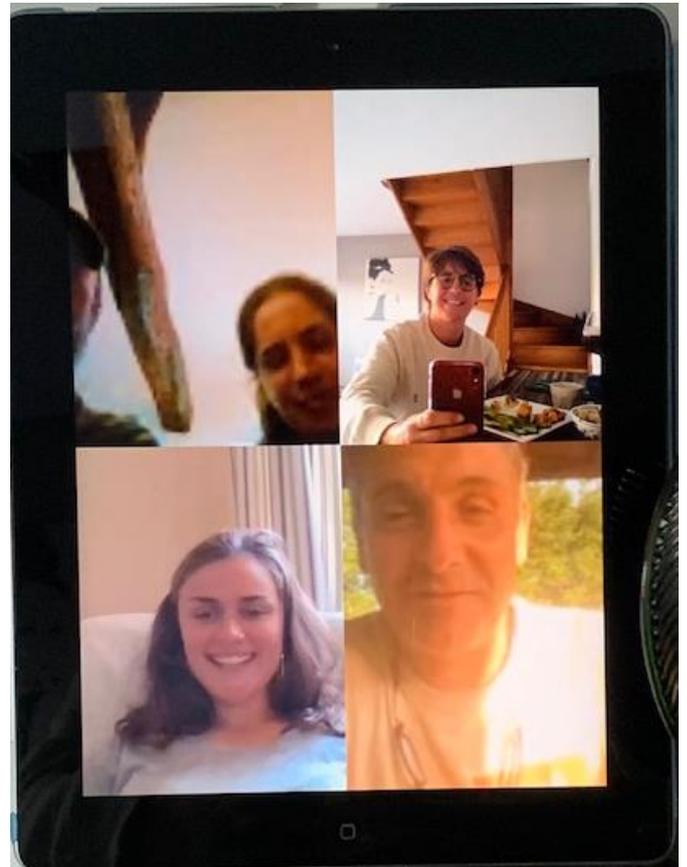
Le calme de cette période aura aussi permis de se poser. « On est dans un lieu où ça bouge tout le temps, on est dehors, alors on parle fort, on s'appelle d'un bout à l'autre. Alors pour être tout à fait honnête, au début, ça a fait du bien. Je me suis servie de ce moment pour réfléchir à l'après : comment on va travailler, comment on pourrait créer de nouvelles activités, dynamiser le club, se diversifier, faire des choses différemment et mieux ». Il n'empêche, le retour à la normale sera le bienvenu. Un club sans cavalier, c'est comme un casque sans attache, ça ne sert à rien. Le confinement commence à se faire long, et le calme profitable du début a laissé place à l'impatience. « Là, maintenant, c'est un peu triste ».

/// Le courrier des lecteurs

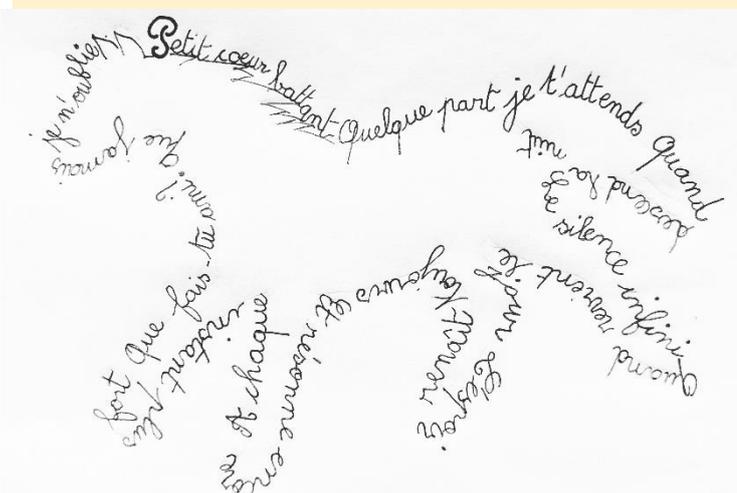
À tout moment, vous pouvez envoyer une question à quelqu'un du club, nous faire un petit mot d'encouragements, donner votre pensée ou votre philosophie de l'équitation, faire une déclaration anonyme, envoyer une anecdote ou un potin, à l'adresse suivante : lejournalde3@gmail.com.

Les sélectionnés seront publiés dans le journal !

Pour ce premier numéro, **Patricia** nous a envoyé un petit souvenir en image : « En ce jeudi 23/04/2020 nous avons décidé de Nous retrouver, nous le groupe du jeudi soir. Nous sommes d'habitude très forts dans la carrière mais inégalables au clubhouse, c'est pourquoi il nous est apparu comme une évidence de nous retrouver, nous sommes même plus forts que le corona (non, Delphine, ce n'est pas qu'une bière). Ce moment de partage est important en cette période et fait du bien. Ce confinement dérègle tout, néanmoins : Sarah paraissait sortir de sa sieste, Beñat a préféré écouter l'apéro pour prendre une douche et notre Delphine nationale était harcelée par la presse... bref, vivement qu'on se retrouve autour d'une table pour un moment de partage ».

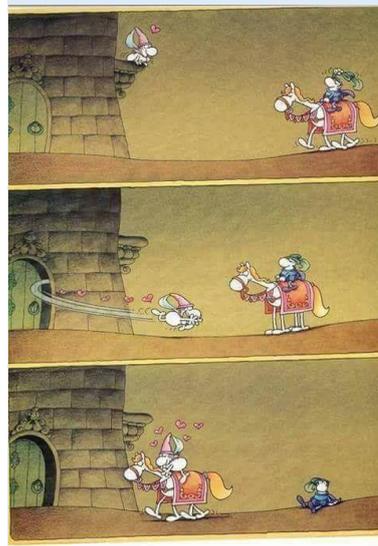


De son côté, **Dominique** a choisi le dessin. « Si vous acceptez les gribouillis niveau CP, j'ai un petit calligramme pour Tolède ».



On accepte avec plaisir !

« Il y a fort longtemps (!!), je suis allée à Disneyland Paris, voir le Buffalo Bill show avec des collègues de travail. Ça commence par des chevaux et des cavaliers (cowboys indiens) qui rentrent au galop sur une piste.



Une de mes collègues me dit : « Waouh, il est trop beau celui-là » en me montrant un couple cheval/cavalier. Je lui réponds : « Ah non, je préfère le gris pommelé (évidemment...) ». Et elle me dit : « Je ne te parle pas du cheval mais du cavalier ! » **Domie**.

/// La chronique de Lorraine

Mon cher journal,

Encore quelques contractions et tu seras parmi nous. Tu es tellement attendu... tu seras très aimé, je te le promets.

Non je n'ai pas fait un bébé toute seule !

(Tu ne peux pas comprendre la référence si tu n'as pas plus de 30 ans ou si tu n'es pas actionnaire de ChérieFM.) 😏

Plus sérieusement : on est 2, 3, 4, 5, 6 à t'avoir mis au monde. Et en plus, tu auras plein de tatas et de tontons.

Moi, c'est Lorraine. Lolo pour les intimes.

Laisse-moi te raconter comment j'en suis arrivée là, mon cher journal... sans trop entrer dans les détails parce que crois-moi, on aura bien le temps d'apprendre à se connaître toi et moi. Et aussi parce que j'ai une fâcheuse tendance à divaguer et que notre rédacteur en chef (coucou Lolo bis) nous a imposé 2000 caractères max. Sinon, c'est la foire quoi (qu'il a dit). 🤪

Petite, je passais le mois de juillet en Bretagne avec mes grands-parents. On avait une maison en bord de mer. Un jour, ils m'ont demandé si je voulais faire une activité en particulier... genre de la voile comme papa, tata et tonton quand ils étaient petits. Et puis tu comprends, la capitainerie était à deux pas (oui c'est comme ça qu'on dit).

Mais que nenni ! J'ai répondu que je voulais monter à cheval.

Alors soit.

En bon Papy Gâteau, mon grand-père a attrapé le bottin (oui c'est aussi comme ça qu'on disait avant Google) et a trouvé un centre équestre pas trop loin : à Mesquer, je m'en rappelle comme si c'était hier. J'avais tout juste 8 ans à l'époque.

C'est là-bas que j'ai appris à panser un poney et à penser poney aussi.

(En parlant de pansage, ceux qui me connaissent savent que je suis nulle en théorie... par contre, je suis première sur la blagounette et les jeux de mots bidons. On ne peut pas tout avoir !) 🗣️

En rentrant à Espelette, j'ai tanné mon père pour qu'il m'inscrive au cheval. Et, de fil en aiguille, je me suis retrouvée à monter à poney puis à cheval, à Ichtaklok.

C'est là que j'ai d'abord rencontré Laurent et ses canards (le fameux rédacteur en chef, aujourd'hui un de mes plus anciens amis... larme à l'œil), puis Delphine en pleine adolescence (LA star que vous connaissez tous). 🤪

Aaah on était rock'n'roll, c'est rien de l'dire. Je crois qu'on l'est toujours... enfin, j'espère !

Depuis, je n'ai arrêté que deux fois de monter à cheval : la première pour aller faire mes études à Bordeaux (c'est à mon retour en terres basques que je suis devenue cavalière au Cheval de 3) et la deuxième pour cause de confinement...

Parce qu'en fait, c'est ça l'équitation... Ça s'en va et ça revient. C'est fait de tout petits riens.

(Bon vraiment, je te donne la fréquence parce qu'il va falloir faire un effort pour les prochains numéros : 100.1 fm... ou au moins RTL2 stp, c'est moins gnangnan mais tout aussi efficace.) 🤪

Il faut que je te laisse, mon cher journal... La suite pour de prochaines aventures, parce qu'on me dit dans l'oreillette que ça fait déjà 2868 caractères et j'entends Laurent qui hurle « Coupe, mais couuuuuupe b***** !!! ». 🤪

(Pas grave, c'est moi qui fais la mise en page.)

Mais je rends quand même l'antenne.

Bien à toi,

C'était Allo Lolo.

Over.

/// La chronique de Sarah

La formation Animateur Assistant d'Équitation est une passerelle vers le BPJEPS (diplôme d'enseignant).

Ce premier diplôme permet d'acquérir des connaissances concernant les soins quotidiens des chevaux, de développer l'aspect relationnel avec l'accueil du public, d'apprendre des parties réglementaires (pour le transport des chevaux, notamment).

Par-dessus tout, la base du diplôme est la découverte de l'enseignement, ainsi que la progression à cheval. Actuellement, je suis une formation qui concerne uniquement les galops 1 à 4. Depuis le mois d'octobre, j'ai donc 9 cours qui m'ont été attribués.

Je prépare en amont de chacune de mes heures de reprise une fiche pédagogique. Cette fiche permet de réaliser un plan du cours avec les méthodes que je vais utiliser pour guider mes élèves. Ainsi, Delphine vérifie avant le cours que la

difficulté est adaptée à mes cavaliers. Pendant le cours, elle garde un œil sur moi pour vérifier que tout se passe bien. Nous faisons un bilan en fin de séance pour que je puisse progresser.

Pour pouvoir enseigner, il faut être capable de le faire soi-même. C'est pourquoi je monte en moyenne trois chevaux et deux poneys par jour. En améliorant mon équitation et en connaissant mieux les poneys et chevaux de club, je peux être plus précise dans mes conseils techniques auprès des cavaliers.

Depuis le début de cette formation, je suis véritablement épanouie ! Je passe d'excellents moments de partage avec les cavaliers, tout en montant à cheval toute la journée. Le bonheur !! Cette formation va durer jusqu'au mois de juillet cette année, je vais ensuite poursuivre au club avec la formation du BPJEPS, pendant un an de plus.

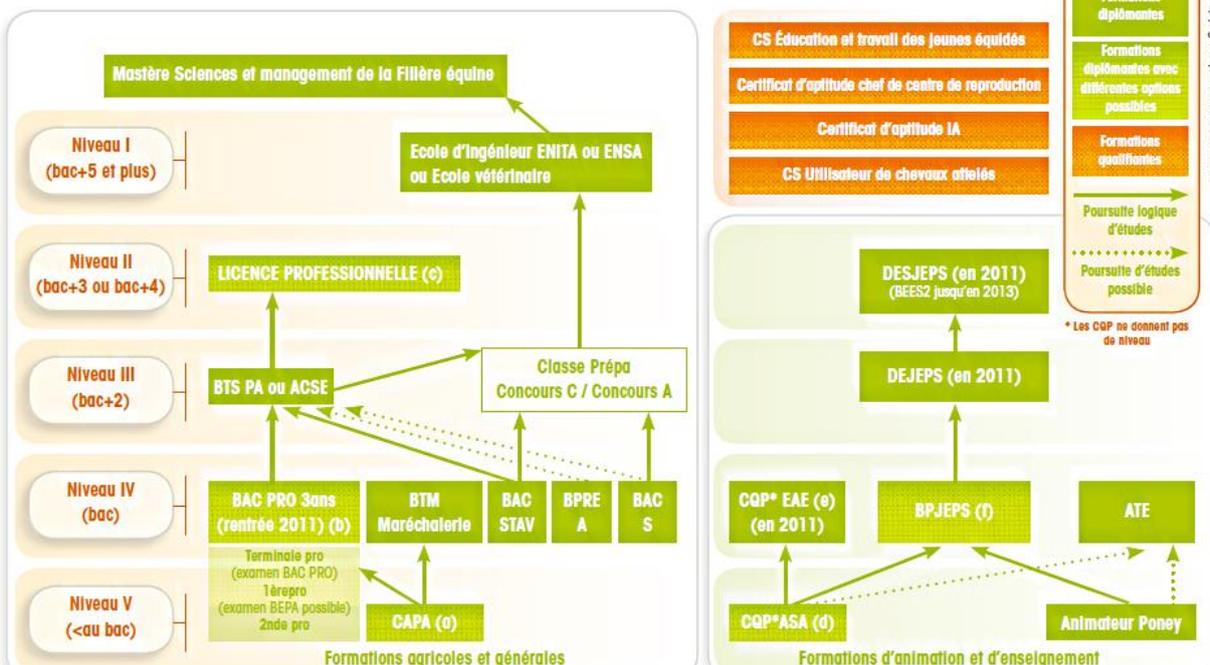
10

10

GUIDE DES MÉTIERS ET FORMATIONS DE LA FILIÈRE ÉQUINE - ÉDITION 2011

SCHÉMA DES FORMATIONS EN LIEN AVEC LA FILIÈRE ÉQUINE

Seules les formations agréées par le RNCP sont présentées ici, ainsi que celles dont le certificat est indispensable pour l'exercice de la fonction



(a) Soigneur d'équidés, maréchalier, cavalier d'entraînement lad driver/jockey - (b) CGEA SDE support équin, • activités hippiques • options non connues en 2010 - (c) Management des établissements équestres, commercialisation des produits équin - (d) mention équitation (cheval/poney) ou tourisme équestre - (e) enseignant animateur d'équitation - (f) équitation, allége, équitation de travail, équitation western, tourisme équestre.

/// La chronique du cavalier mystère

« La troisième »

Qu'on se le dise, il ne s'agit pas ici d'une classe au collège Errobi, ni d'un rapport de boîte de vitesses et encore moins d'une tranche d'âge, mais plutôt de celle qui, au fur et à mesure du confinement, peut manquer à certains sportifs. Vous ne voyez toujours pas où je veux en venir ? La fameuse troisième mi-temps. Très appréciée au rugby, cette période succède le match, et les joueurs y fêtent leur victoire ou noient leur défaite. Bien sûr, le rugby n'est pas le seul dépositaire, et heureusement. Cette culture de troisième mi-temps touche tous les sports qui ont un club-house, un lieu de vie simple et chaleureux où il fait bon s'y réunir autour d'une boisson chaude, d'un verre, d'une pâtisserie pour les plus jeunes, voire même d'une txuleta pour les plus gourmands.

Quoi de mieux que de se retrouver, échanger avec ses partenaires cavaliers, après une heure de cours particulièrement humide ou se terminant aux dernières lueurs du jour. Quel plaisir, quel bonheur, si futiles qu'ils puissent paraître.

Cette ambiance et cette atmosphère régnaient au Cheval de 3. Le club ne dérogeait pas à la règle et c'est d'ailleurs peut-être une de ses forces. Avez-vous entendu Brigitte dire non à une part de gâteau au chocolat ? Avez-vous vu Sarah reculer devant des bonbons gélifiés ? Avez-vous déjà aperçu Delphine se détourner d'une boisson à base de houblon après son dernier cours du soir ?

Évidemment, quel que soit notre âge, notre profession, notre vie, notre objectif sportif, nos vies antérieures, nous souhaitons retrouver notre troisième mi-temps, qu'elle soit masquée ou gantée, afin de resserrer nos cœurs et réchauffer nos âmes.

Le cavalier mystère.

Vous avez deviné qui est ce cavalier mystère ?

Envoyez-nous vos propositions en nous disant comment vous l'avez démasqué, son nom sera dévoilé dans le prochain numéro avec vos meilleurs arguments !

Vous voulez écrire une chronique du cavalier mystère ?

Envoyez-nous votre texte de 1500 signes environ (espaces compris) et vous serez peut-être sélectionné pour apparaître dans un prochain numéro !

Pour tout cela, une seule adresse :
lejournalde3@gmail.com